

Studia Antiqua et Archaeologica, VI, Iași, 1999

NOUVELLES DONNÉES CONCERNANT LA REPRÉSENTATION DE LA COIFFURE DANS LA PLASTIQUE DE LA CIVILISATION CUCUTENI – TRIPOLYE

NICOLAE URSULESCU

Le problème de la représentation de la coiffure a retenu particulièrement l'attention des chercheurs, parce que cet élément nous permet de mieux connaître l'aspect humanisé d'anciens habitants, souvent transposé en plastique dans une manière très schématisée. Au-delà du fait que la représentation de la coiffure introduit du point de vue artistique un élément de portrait, ceci a eu probablement une valeur de symbole, en indiquant l'âge ou la position sociale (**MONAH** 1997, p.199).

Parmi les modalités plus sophistiquées d'arrangement des cheveux, le chignon se fait remarqué. Il est présent, surmontant la tête aux plusieurs cultures néolithiques et énéolithiques de Roumanie: Turdaș, Boian, Cucuteni, Gumelnița et l'aspect culturel Aldeni-Stoicani (**COMȘA** 1986, p.54, 56, 57, 59; 1995, p.94), ainsi que dans l'aire tripolienne de l'Ukraine (**POGOŽEVA** 1983, p.48 - fig.74/19,13; p.54 – fig.88/3). La fixation de la chevelure en chignon a été aussi supposée sur la foi des épingles en cuivre, découvertes dans les tombes, à la zone de la tête (**COMȘA** 1965; 1986, p.57; 1995, p.93). Plus rare est la représentation du chignon à la nuque. De la littérature nous connaissons jusqu'à présent quatre (ou, éventuellement, cinq) pièces de tel type.

À la fin de la phase Cucuteni A-B/Tripolye B_{II} deux telles statuettes ont été découvertes à Racovets, près de Sorooca, République de Moldavie (**POPOVA** 1996, 131, 133). Toutes les deux pièces (fig.1/2-3) ont la prééminence du chignon placée au dos de la tête, entre les orifices percés des yeux (*ibidem*, p.132 - fig.1/2-3, p.135-136); **MONAH** 1997, p.103-104, 200, 368 - fig.116/10; 383 - fig.131/10). Mais la forme des prééminences est différente: l'une a l'extrémité arrondie et l'autre est fortement aplatisée et en petit relief. La première statuette a quelques éléments décoratifs sur la poitrine (un ceinturon, en diagonale, réalisé par une ligne faiblement incisée, ainsi que deux paires de petites prééminences, disposée d'une part et d'autre de la diagonale: **POPOVA**

1996, p.137), qui peuvent être pris en considération pour la détermination du sexe (**ibidem**). Hypothétiquement, ce type de proéminences a été pris encore en liaison avec l'idée de la représentation de la double figure, un sorte de Janus (**POPOVA** 1996, p.136), mais cette image suppose aussi la reduplication du corps (**MONAH** 1997, p.119); c'est pourquoi nous considérons plus vraisemblable l'interprétation de la proéminence comme un chignon.

Autres deux pièces de tel type ont été attribuées à la phase Cucuteni B, mais ceux sont des découvertes fortuites, alors que leur datation, faite typologiquement, reste un problème ouvert. La première (fig.1/1) est une statuette des collections du Musée de Fălticeni (dép. de Suceava), avec le lieu inconnu de découverte (**POPOVICI, SIMICIUC** 1980, p.647, 656 – pl.VIII/6; **MONAH** 1997, p.200, 425 – fig.173/1); probablement, elle provient d'anciennes investigations du professeur Vasile Ciurea, le fondateur de ce musée (**CIUREA** 1933; 1934; 1938). La proéminence du chignon est emplacede aussi entre les orifices des yeux; la forme est cylindrique et au milieu de la surface plate présente un petit alvéole. La statuette semble être féminine (parce que le décor est réalisé par la peinture et présente aussi, à la poitrine, une rangée demi-circulaire de petites pastilles appliquées), mais quelques attributs sont rencontrés surtout aux représentations masculines (la diagonale et la ceinture).

La deuxième pièce (fig.1/4) se trouve aux collections du Musée de Bacău (**MONAH** 1987, p.200, 425 – fig.173/2) et a été découverte dans l'ancienne localité Lozinca (à présent incluse à la commune d'Oncești, dép. de Bacău). Elle a conservé seulement la tête et le cou; les orifices des yeux ne sont pas complètement percés, étant visibles seulement par devant. La proéminence du chignon occupe entièrement la partie dorsale de la tête, ayant une forme ovale – allongée (10 x 6 mm), mais est très faible mise en relief.

À la même catégorie des statuettes à chignon on pouvait encore invoquée une pièces en marbre (fig.1/5) des collections du Musée de Sf. Gheorghe (dép. de Covasna), qui provient peut-être d'anciennes fouilles de Ferenc László (**SZÉKELY** 1971, p.132, fig.4). L'absence de certaines données sûres en ce qui concerne le contexte de la découverte, comme aussi la matière première dont a été travaillée la tête (inhabituelle pour la civilisation de Cucuteni), ne permettent pas d'autres considérations sur ce sujet (**MONAH** 1997, p.56, 200, 269 – fig.17/3).

Le petit répertoire de ces pièces s'est enrichi avec une statuette découverte, au début des années '80 du notre siècle, par le professeur Anatol Budevici de Chişinău (dans ce temps-là élève), aux alentours du village natal (Palanca, le district de Ştefan Vodă, la République de Moldavie). En 1993, le professeur Budevici nous a confié la statuette, afin d'étudier et publier; en même temps, il nous a fourni des renseignements sur le lieu et les conditions de la découverte – c'est pourquoi, nous lui adressons notre vifs remerciements.

La localité Palanca est située près de la rive droite du Nistre, exactement à côté de l'actuelle frontière méridionale de la République de Moldavie à la région d'Odessa de l'Ukraine. Le lieu de la découverte se trouve environ 500 m est du centre du village, sur la terrasse qui surmonte 30-40 m le lit du Nistre. Même sous terrasse il y a un ancien cours du Nistre ("Braţul Chiorul"). La pièce a été découverte à la partie droite de la route Palanca-Majaki (qui poursuit vers Odessa); à cet endroit, la route s'est approfondi en terrasse, en résultant deux parois escarpés.

Dans la littérature, Palanca est peu connue en ce qui concerne les découvertes néolithiques et énéolithiques. On cite seulement la découverte, par Tatjana Passek, d'un vase peint, en manière Oussatovo, qui pouvait éventuellement provenir d'une tombe détruite (**DERGACEV, MANZURA** 1991, p.76 et fig.51/2; **ZBENOVICI** 1974, p.167). Cette découverte, pourrait être un indice pour l'encadrement culturel de notre pièce.

La statuette (fig.2-3), du type aplati et svelte, a conservé intégralement la partie supérieure du corps (y compris la tête), mais s'est rompu irrégulièrement vers le bassin; l'extrémité inférieure présente devant une légère courbure, qui marque probablement le début de la zone des pieds.

Technologiquement, la pièce est réalisée dans une pâte de bonne qualité, homogène et dense, ayant rien que de très rares tessons, finement broyés. Le brûlement est total et parfait uniforme, en résultant une couleur rougeâtre. Le lissage est réalisé avec soin sur l'entière surface, tant devant qu'à la région dorsale.

La tête, de forme presque circulaire (le diamètre = 2 cm), est schématisée, mais bien tracée du point de vue anatomique, s'en encadrant dans la catégorie canonisée, statique (**MOVŠA** 1973, p.9, 19). Les yeux sont indiqués par deux orifices percés (le diamètre de 4 mm) et le nez par

une crête, qui continue à la partie supérieure par deux courbures qui accentuent les orbites. La partie dorsale de la tête présente une faible concavité dans la zone des orifices des yeux. Au-dessous, une inhabituelle proéminence cylindrique (une sorte de tenon) a été, directement de la pâte, modelée; parce que la proéminence a la base légèrement courbée il ne s'agit pas d'une adjonction ultérieure. La proéminence (le diamètre de 7 mm et l'hauteur de 5 mm) présente, à la partie supérieure, aplatie, un faible alvéole, réalisé probablement par une impression de doigt, à l'occasion du modelage. Ce tenon représente vraisemblablement un chignon (**MONAH** 1997, p.200).

Le cou, assez long (1 cm), souligne le passage doux entre la tête et le corps. Les épaules sont bien marquées, mais les bras sont seulement suggérés par deux moignons latéraux, amovibles aux extrémités. L'épaule droite est partiellement détériorée à dos. La taille est soulignée par une écharpe (ceinture), nouée devant, à la zone centrale. Cette écharpe a été séparément modelée et puis appliquée; à présent s'est conservé seulement devant et à la partie latérale gauche. Sur le reste du tracé sa empreinte est visible sous la forme d'une faible rainure, large de 5-6 mm. Même au-dessus de la ceinture, à la partie dorsale, en axe, on observe une nuance estompée, doucement plus claire, de forme ovale (12 x 8 mm), qui pourrait provenir d'un élément de décor en relief appliqué et puis détaché; cet élément pouvait éventuellement être en liaison avec la ceinture.

L'existence de la ceinture (écharpe), l'absence des seins, comme aussi le bassin aplati, nous suggèrent qu'il s'agirait d'une représentation masculine, bien qu'il n'y a pas une certitude dans cette direction, parce que la partie inférieure de la statuette manque.

Le type de statuette svelte, aplatie, avec la tête bien mise en évidence et les yeux suggérés par des orifices (ainsi qu'il est le cas de toutes pièces à chignon à la nuque), apparaît de la phase Cucuteni A-B et poursuit intensivement dans la phase B, comme aussi aux complexes post-Cucuteni (Tripolye C_{II}) de la sylvosteppe (Horodișteea-Erbiceni, Brynzeni-Gordinești, Vychvatintsy /Ofatintsi, Troianov-Gorodsk: **DUMITRESCU** 1979; **POGOŽEVA** 1983; 1985; **MONAH** 1997; **DERGACEV**, **MANZURA** 1991).

La carte de la diffusion des sites cucuténiens de Bessarabie indique nettement qu'ils ne dépassent pas le bassin supérieur de la rivière de Botna, un peu au sud de Chișinău (**SOROKIN** 1994a, p.85, fig.4). La

partie sud de la Bessarabie, après la fin de l'évolution de l'aspect culturel Bolgrad, a été intégralement occupée par les communautés du groupe culturel Suvorovo-Căinari (**DERGACEV** 1986, p.65-74; 1989, p.134; 1992, p.21-22; **SOROKIN** 1994b, p.63-66; **MANZURA** 1994, p.94-95, 97 – fig.2) et puis par celles du groupe d'Oussatovo (**MANZURA** 1994, p.109-111 et 112 – fig.1; **DERGACEV, MANZURA** 1991, p.38-130, 210-211; **DERGACEV** 1989, p.135). Notre statuette, découverte même dans cette zone, peut être vraisemblablement attribuée à un complexe archéologique du type Oussatovo, comme suggèrent encore les découvertes de Palanca appartenant à cette culture (**DERGACEV, MANZURA** 1991, p.76 et fig.51/2; **ZBENOVICI** 1974, p.167), ainsi que les découvertes similaires des localités avoisinantes : Olănești, Tudorovo, Majaki ș.a. (**MARKEVICI** 1973, p.138-139; **DERGACEV** 1980, p.176, fig.3). Avant d'une investigation effectuée au lieux de la découverte, nous ne pouvons pas éliminer la possibilité que la pièce soit provenu éventuellement d'un complexe du type steppique pré-oussatovien (comme *importation*), parce que ce genre de statuette a eu une utilisation longue (parallèle avec les phases Cucuteni A-B et B aussi). Pourtant, nous croyons que la première attribution culturelle est plus plausible.

Donc, il s'agirait d'une statuette de période post-Cucuteni (Tripolye C II – G II), arrivée, comme *importation*, probablement de l'aire du groupe culturel Vychvatintsy/Ofatintsi, dans un complexe oussatovien (d'habitat ou funéraire). À la différence des groupes post-cucuteniens de l'aire proprement-dite de diffusion du complexe culturel Cucuteni-Tripolye, qui continuaient d'employer le même type de plastique, les porteurs du groupe Oussatovo, de la zone de steppe, modelaient les bien-connues statuettes avec le cou arqué; cette situation n'exclut pas la présence de quelques exemplaires des deux types d'idols au-delà de leur aire habituelle, par les multiples échanges entre les communautés néolithiques tardives des zones de steppe et celles de sylvosteppe (**PASSEK** 1949, fig.67, 96, 97; **DERGACEV** 1980, p.183 – fig.13, 191 – fig.25, 195-201 – fig.28-34; **DERGACEV, MANZURA** 1991, p.212-213 – pl.3-4).

Un coup d'oeil sur les pièces analysées ci-dessus montre que, jusqu'à présent, ce type de représentation de la coiffure se rencontre seulement dans l'espace Carpates-Nistre de l'aire de la civilisation de Cucuteni. En ce qui concerne le temps, elles gravitent autour de la phase

Cucuteni B/Tripolye C₁₋₂, tenant en compte que l'habitat de Racovets pouvait durer jusqu'au début de cette phase (**POPOVA** 1996, p.131) et le problème de la datation de la pièce de Palanca reste encore ouvert (en existant la possibilité d'une datation pré-oussatovienne ou Oussatovo initial).

La modalité de représentation du chignon est différente: tandis qu'à la pièce de Palanca le chignon est située à la nuque, à la pièce de Fălticeni et à l'une des statuettes de Racovets le tenon est placé entre les orifices des yeux; à l'autre statuette de Racovets et à celle de Lozinca les chignons occupent presque l'entière partie dorsale de la tête. De même, la forme des chignons est différente: en trois cas est en forme de tenon (à Racovets est avec l'extrémité arrondie, mais à Palanca et Fălticeni la partie supérieure est aplatie); une statuette de Racovets et celle de Lozinca sont de petite taille et élargies.

Malheureusement, à toutes les cinq pièces la partie inférieure des statuettes fait manque, ainsi qu'une détermination exacte du sexe est presque impossible. Un quelque indice en cette direction pourrait être fourni par les éléments décoratifs du corps, présents à trois statuettes. Deux statuettes (fig.1/1-2) ont représenté un ceinturon en diagonale, mais réalisé par les techniques différentes (peinture et incision). De même, deux statuettes ont une ceinture (fig.1/1; 2-3), réalisée en peinture et, respectivement, en relief. Ces signes ont été considérés comme des symboles des guerriers, usés probablement par les jeunes hommes à l'occasion de la cérémonie d'initiation (**POPOVA** 1996, p.137; **ANTONOVA** 1977, p.112-113). Pourtant, l'ensemble ceinture-ceinturon est connu encore chez les statuettes féminines (**MONAH** 1977, p.197-198). Plus difficile est l'interprétation de petites pastilles, disposées en rangés sur la poitrine de deux statuettes (fig.1/1-2). Évidemment, il ne s'agit pas de seins, mais, peut-être, d'un élément décoratif, comme une rangé de rassades, travaillées probablement en cuivre (*ibidem*, p.199).

Ces détails nous permettent supposer que dans le cas de statuettes avec un chignon placé au dos de la tête il s'agirait de représentations masculines, utilisés probablement aux cérémonies spéciales d'initiation et ce type d'arrangement de la chevelure s'inscrivait dans les canons de ces cérémonies.

BIBLIOGRAPHIE

ANTONOVA E.V.

1977 *Antropomorfnaia skulptura drevnich zemledelčev Perednei i Srednei Azii*, Moskva.

CIUREA Vasile

1933 *Aperçu des antiquités préhistoriques du département de Baia*, Dacia, III-IV (1927-1932), p.46-55.

1934 *Muzeul Fălticeniilor. Două decenii de muncă (1914- 1934) – istoricul și activitatea lui*, Fălticeni.

1935 *Muzeul Fălticeniilor. Contribuțiuni la preistoria jud. Baia: stațiunea Costești*, Fălticeni.

COMȘA Eugen

1965 *Quelques données sur les aiguilles de cuivre découvertes dans l'aire de la civilisation Gumelnița*, Dacia, NS, IX, p.361-371.

1986 *Considerații cu privire la pieptănătura în cursul epocii neolitice pe teritoriul României*, Cultură și civilizație la Dunărea de Jos, II, Călărași, p.51-60.

1995 *Figurinele antropomorfe din epoca neolitică pe teritoriul României*, București.

DERGACEV Valentin

1980 *Pamjatniki pozdnego Tripol'ja*, Chișinău.

1986 *Moldavia i sosdenie territorii v epochu bronzy*, Chișinău.

1989 *Zum Problem des Vordringens östlicher Stämme in den karpatischen Donaauraum vom Äneolithikum bis in die ältere Bronzezeit*, Praehistorica, XV, Praha, p.133-137.

1992 *Zorii istoriei*, dans le vol. *Istoria Moldovei din cele mai vechi timpuri până în epoca modernă*, Chișinău.

DERGACEV V., MANZURA Igor

1990 *Pogrebal'nye komplekсы pozdnego Tripol'ja*, Chișinău.

DUMITRESCU Vladimir

1979 *Arta culturii Cucuteni*, București.

MANZURA Igor

1994 *Culturi eneolitice în zona de stepă*, TD, XV, p. 93-101.

- MARKEVICI Vsevolod I.
1973 *Pamjatniki epoch neolita i eneolita*, dans la collection *Archeologičeskaja karta Moldavskoj SSR*, Chişinău.
- MONAH Dan
1997 *Plastica antropomorfă a culturii Cucuteni-Tripolie*, Piatra Neamţ.
- MOVŠA Tamara G.
1973 *Novi dani pro antropomorfu realističnu plastiku Tripillja*, *Arheologija* (Kiev), 11, p.3-20.
- PASSEK Tatjana S.
1949 *Periodizatsija tripol'skich poselenij*, MIA, 10, Moskva-Leningrad.
- POGOŽEVA A.P.
1983 *Antropomorfnaja plastika Tripol'ja*, Novosibirsk.
1985 *Die Statuetten der Tripolie-Kultur*, dans la collection *Beiträge zur AVA*, 7, München.
- POPOVA T.A.
1996 *Unique iconographical images of tripolian sculpture*, dans le volume *Cucuteni aujourd'hui* (édité par Gh. Dumitroaia et Dan Monah), Piatra Neamţ, p.131-140.
- POPOVICI Dragomir, SIMICIUC C-tin
1980 *Figurine de lut din vechile colecții ale muzeelor din județul Suceava. II*, Suceava, VI-VII, 1979-1980, p.643-656.
- SOROKIN Victor
1994 a *Culturile eneolitice din Moldova*, TD, XV, p.67-92.
1994 b *Civilizațiile eneolitice din Moldova*, Chişinău.
- SZÉKELY Zoltán
1971 *Câteva figurine interesante din România*, *Apulum*, IX, p.129-132.
- ZBENOVICI V.G.
1974 *Pozdnetripol'skie plemena Severnogo Pričernomor'ja*, Kiev.